

Ma sœur

Chimie ParisTech, 2013

Maxence Cordiez

1 Dictée

1.1 Texte principal

Je m'approchais de la maison lorsque je la vis. Enfin je la trouvai, assise sous un liquidambar, entre des campanules et des **silènes** enflés. L'instant d'avant, mon âme était encore **tout** accaparée par l'incertitude de mon objectif et, maintenant, je demeurais à la contempler. **Étique**, ses cheveux **fauves** ou jaune paille, je ne saurais trop dire, emmêlés et recouvrant ses frêles épaules, elle me regardait tristement de ses yeux verts et **glauques** sans comprendre. Elle paraissait malade, affaiblie depuis les **quelque** cinq ans que je la recherchais. Soudain, il me sembla que ce fut hier qu'elle prit la fuite et toutes ces années passées à la rechercher s'évanouirent. Je revoyais ce fameux soir d'hiver, cinq ans plus tôt, où, tâchant de courir **nonobstant** une **hernie hiatale** qui lui brûlait l'œsophage, elle était partie juste avant le dessert, nous plantant là, sans explication[s]. Son mal-être latent associé au refus abscons mais catégorique de son père de la laisser se consacrer à la chimie, lui qui ne jurait que par les études d'économie, avait eu raison de sa patience. Abandonner ses chers cornues, fioles Erlenmeyer, ou même éléments, de l'yttrium au vif-argent en passant par l'hafnium, pour l'étude de ce qu'elle considérait comme la thésaurisation, apanage de commerciaux avides et monomaniaques qu'elle abhorrait, la révoltait. Je le compris **quelque temps** plus tard, mais ce fut pour y échapper qu'elle prit la clef/clé des champs, laissant ses parents dévastés et sa chambre **sens dessus dessous**.

1.2 Texte de départage

Que ne sussé-je pas plus tôt quel train elle avait pris, cela m'aurait évité bien des errances ! Quelle que fût sa destination, si tant est qu'elle en eût, celle-là m'était inconnue. Finalement, alors que je commençais presque à perdre espoir, c'est dans ce petit hameau que je la retrouvai, elle dont la quête fut ma raison d'être des années durant. Une ombre passa dans ses yeux qui me regardaient ingénument : elle m'avait enfin reconnu[e]... ma sœur !

2 Correction

- **silène** : le silène (substantif masculin) est une plante présente dans les Alpes.
- **tout** : l'adverbe *tout* (signifiant « complètement ») est invariable quand il est suivi d'un adjectif féminin commençant par une voyelle.
- **étique** : d'une maigreur extrême.
- **fauves** : il s'agit d'une exception. Bien qu'étant issu d'un nom, cet adjectif de couleur, comme *pourpre, mauve, rose, écarlate* et *incarnat*, s'accorde en nombre avec le sujet (ici *cheveux*).
- **glauques** : ici, « sans éclat, terne ».
- **quelque** : quand il signifie « environ, à peu près », *quelque* est adverbe, donc invariable.
- **nonobstant** : « malgré, sans avoir égard à » (*Dictionnaire de l'Académie française*).
- **hernie hiatale** : sortie partielle de l'estomac de son emplacement normal.
- **quelque temps** : *quelque* est toujours au singulier dans cette expression signifiant « un certain temps ».
- **sens dessus dessous** : dans cette expression, il est bien fait référence au sens qui est renversé.

Pour plus de rappels de langue et exercices d'entraînement (articles, quiz, dictées...), n'hésitez pas à visiter notre site internet :

